

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSION DU PROGRAMME MÉDECINE-HUMANITÉS

14 JUIN 2019

COMMENTAIRE DE DOCUMENTS

3 heures

Vous proposerez de ce dossier une lecture croisée selon la méthode de votre choix. Vous prendrez en compte, autant que possible, l'ensemble des documents proposés, mais il sera possible d'en privilégier certains. Vous pourrez aussi faire appel à vos connaissances personnelles. Votre texte devra être organisé, c'est-à-dire divisé en paragraphes et amenant à une conclusion.

L'AUTISME

Liste des documents :

1. Martin JOUBERT, *À quoi pensent les autistes ?*, 2018
2. Chaïm SOUTINE, *L'Idiot de village*, 1919
3. Jean-Marc Gaspard ITARD, *Mémoire sur les premiers développements de Victor de l'Aveyron*, 1801.
4. Temple GRANDIN, *Ma vie d'autiste*, 2000
5. Brigitte CHAMAK, « Autisme et militantisme : de la maladie à la différence », 2008-2009

Document 1

On voit bien le possible malentendu d'une application trop simpliste à la pensée autistique des découvertes de la neurophysiologie concernant l'imitation. Certes, les enfants autistes ont des troubles précoces de l'imitation, lesquels d'ailleurs peuvent être en relation avec une défaillance du développement neurophysiologique (comme l'ont montré les recherches sur les neurones miroirs). Mais le registre dont il s'agit ici déborde largement la question de l'imitation, au point que beaucoup d'enfants autistes [...] imitent les autres dans leurs comportements sociaux : à défaut de pouvoir s'identifier à eux, ils apprennent à mimer leurs comportements pour s'en faire accepter.

Car la duplicité inhérente aux échanges affectifs des humains, les contradictions sous-jacentes, l'ambiguïté du langage leur sont particulièrement incompréhensibles. Cette difficulté à mettre en sens les messages émotionnels dans leur complexité a sans doute quelque chose à voir avec leur tendance à limiter leurs perceptions à des canaux sensoriels exclusifs, un par un, sans relation entre eux. C'est aussi ce qui pousse Laurent à aborder le monde par le biais d'une infinité d'aspects qu'il veut rendre concrets, à les traiter comme des objets concrets auxquels il faudrait donner sens, qu'il faudrait nommer. C'est pour lui un travail psychique considérable, mais qui lui permet l'économie d'une identification qui surchargerait, à l'excès, la capacité de sa psyché à supporter les effets de leurre, l'excitation de la rencontre avec autrui.

Martin JOUBERT (pédopsychiatre et psychanalyste), *À quoi pensent les autistes ?*, Gallimard, 2018

¹ Un jeune patient de l'auteur.

Document 2



Chaïm SOUTINE (1893-1943 ; né en Russie, immigré en France en 1912),
L'Idiot de village (1919), huile sur toile (92 x 65 cm), Musée Calvet, Avignon.

Plusieurs portraits peints par Soutine représentent des malades mentaux.

Document 3

En 1800, un enfant sauvage d'une dizaine d'années a été découvert dans l'Aveyron. Itard, jeune médecin, a fait le pari de l'éduquer. Au début du Mémoire qui retrace cette éducation, Itard rend compte de l'examen initial de l'enfant par l'aliéniste Pinel².

Procédant d'abord par l'exposition des fonctions sensoriales du jeune sauvage, le citoyen Pinel nous présenta ses sens réduits à un tel état d'inertie que cet infortuné se trouvait, sous ce rapport, bien inférieur à quelques-uns de nos animaux domestiques ; ses yeux sans fixité, sans expression, errant vaguement d'un objet à l'autre sans jamais s'arrêter à aucun, si peu instruits d'ailleurs, et si peu exercés par le toucher, qu'ils ne distinguaient point un objet en relief d'avec un corps en peinture : l'organe de l'ouïe insensible aux bruits les plus forts comme à la musique la plus touchante : celui de la voix réduite à un état complet de mutité et ne laissant échapper qu'un son guttural et uniforme : l'odorat si peu cultivé qu'il recevait avec la même indifférence l'odeur des parfums et l'exhalaison fétide des ordures⁴ dont sa couche⁵ était pleine ; enfin l'organe du toucher restreint aux fonctions mécaniques de la préhension des corps⁶. Passant ensuite à l'état des fonctions intellectuelles de cet enfant, l'auteur du rapport nous le présenta incapable d'attention, si ce n'est pour les objets de ses besoins, [...], dépourvu de mémoire, de jugement, d'aptitude à l'imitation, [...] ; enfin dépourvu de tout moyen de communication, n'attachant ni expression ni intention aux gestes et aux mouvements de son corps, passant avec rapidité et sans aucun motif présumable d'une tristesse apathique aux éclats de rire les plus immodérés ; insensible à toute espèce d'affections morales [...] ; toute son existence, en un mot, une vie purement animale.

Jean-Marc Gaspard ITARD, *Mémoire sur les premiers développements de Victor de l'Aveyron* (1801).

² En 1989, Uta Frith posera sur son cas un diagnostic d'autisme, qui sera contesté.

³ Objet

⁴ Excréments

⁵ Lit

⁶ Objets

Document 4

En CE1, j'ai commencé à rêver d'un mécanisme magique qui apporterait une stimulation tactile intense et agréable à mon corps. Telle que je l'imaginais, cette merveilleuse machine ne remplacerait pas les câlins, mais elle serait disponible à tout moment pour me soulager. Je sais maintenant que le rêve que je faisais enfant d'une machine magique correspondait à ma quête d'un moyen de satisfaire le besoin impérieux que mon système nerveux défaillant avait de stimulations tactiles... J'avais tellement envie qu'on m'aime – qu'on me câline. En même temps, je me dérobaux câlins trop enveloppants. Et si la maîtresse m'effleurait, je tressaillais et reculais. Mais, en fait, je désirais profondément cette tendresse que je fuyais. Mon système nerveux, mon cerveau endommagé me retenait prisonnière. C'était comme si une porte coulissante en verre me séparait du monde de l'amour et de la compréhension humaine. [...] À dix ans, j'atteignais 9 sur l'échelle Ayres de défense tactile, qui comporte 15 échelons. [...] Il m'a fallu attendre vingt-cinq ans pour réussir à serrer la main et à regarder quelqu'un en face.

Puisqu'il n'existait aucune machine susceptible de me procurer un bien-être par magie, enfant, je m'enveloppais dans une couverture où je m'écrasais sous les coussins du canapé pour satisfaire mon désir de stimulation tactile.

Temple GRANDIN (professeure en zootechnie et écrivaine), *Ma vie d'autiste* [*My Life with Autism*, 1995], trad. Virginie Schaeffer, Odile Jacob, 2000.

Document 5

Les changements de catégorie de l'autisme, initiés au début des années 1990 par les nouvelles classifications des maladies [...], ont transformé les représentations de l'autisme. La maladie rare, incurable, souvent associée à un retard mental, décrite en 1943 par Léo Kanner, est devenue un syndrome aux contours flous étiqueté « troubles envahissants du développement » (TED). L'augmentation du taux de prévalence et la mobilisation des associations de parents ont fait de l'autisme une question de santé publique.

Cette catégorie, qui inclut désormais des personnes qui peuvent s'exprimer mais qui présentent une maladresse dans leurs contacts avec autrui et des difficultés de compréhension des codes sociaux, permet à un plus grand nombre d'individus de se reconnaître dans cette description et de témoigner de leur expérience de l'autisme. Ces changements s'accompagnent de l'émergence d'un nouveau mouvement social, regroupant des personnes qui refusent d'endosser le statut de patient. Elles formulent de nouvelles revendications dans la mouvance de celles des associations de personnes handicapées et, plus largement, de celles des minorités – féministes, gays, noires, etc.

[...] La première association, *Autism Network International* (ANI), créée en 1991 aux États-Unis, défend l'idée selon laquelle l'autisme ne serait ni une maladie ni un handicap mais un autre mode de fonctionnement cognitif, une autre façon de penser, d'agir et de vivre.

Brigitte CHAMAK (sociologue), « Autisme et militantisme : de la maladie à la différence », *Quaderni*, 68 | Hiver 2008-2009